Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 38 (1946)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

camps de quarantaine pour prisonniers de guerre et à des camps de réfugiés. Il est à noter que l'Unrra ne fait pas de distributions dans la zone russe.

Bibliographie

Seigneur, retirez-moi d'entre les morts. Par *Raymonde Vincent.* Librairie de l'Université, Fribourg.

« Une jeune fille française en Allemagne... » nous dit la bande rouge qui enveloppe le livre. C'est ce que j'appelle tromper le lecteur, qui s'attend à tout autre chose. Ce que Raymonde Vincent nous conte, avec cet accent passionné qu'elle trouve dans sa foi, c'est une tranche de l'histoire d'une âme en marche du doute vers la certitude, de la dispersion vers la concentration. C'est probablement l'histoire intérieure de Raymonde Vincent. C'est beau souvent, mais souvent aussi trop chargé de « littérature ». C'est un peu agaçant. Peut-être est-ce parce que j'ai une autre conception du salut? Quant à l'Allemagne, elle ne joue, tout au long de cette confession, qu'un rôle tout à fait adventice. Cette expérience religieuse pourrait se passer n'importe où. Je n'aime décidément pas le procédé de la LUF. *T. Ch.*

Aux quatre Epices. Par *Ch. Bollard-Talbère.* Perret-Gentil, Genève.

Un roman sans prétention, comme on dit. Et tout est dit par là. Un roman petit-bourgeois qui est aux grands romans de mœurs, aux grands romands de la vie bourgeoise, ce que les tableaux des peintres du dimanche sont à la peinture, celle qui mérite ce nom. *T. Ch.*

Le Pain noir. Par *Maurice Zermatten.* Librairie de l'Université, Fribourg.

M. Zermatten écrit beaucoup, parfois beaucoup trop. Et comme il n'a pas toujours quelque chose de nouveau à dire, il tombe dans le poncif, il devient un routinier de la plume. Mais dans les huit nouvelles qui composent ce volume, il s'est ressaisi. Il n'est plus, comme dans certains de ses livres, un Ramuz de seconde cuvée, mais bien Zermatten, poète valaisan authentique, un conteur. Et le génie valaisan, c'est par le conte qu'il s'exprime, par la narration directe, sans analyses psychologiques, de l'affrontement des éléments et des hommes, d'hommes façonnés tout à la fois et par leur résistance et par leur soumission à ces éléments. Dans le « Pain noir », Zermatten a retrouvé la formule de cette narration. *T. Ch.*

Victor Hugo (Poésie). Textes choisis par *Georges Cattaui* et *Paul Zumthor.* (Le Cri de la France.)

L'œuvre poétique de Victor Hugo est immense, grandiose. Comment se fait-il qu'elle soit si peu connue aujourd'hui? Il faut se rendre à l'évidence: un esprit moderne n'aime guère la grandiloquence et l'ampleur propres aux vers du grand romantique. Nous lui reprochons ce que nous reprochons à tous ceux de son école: de rester en deçà de ses paroles, c'est-à-dire d'exprimer plus qu'il ne ressent réellement. Et pourtant, pourtant. Malgré son pathos difficilement supportable à notre époque, Victor Hugo est toujours un grand si ce n'est le plus grand des poètes français. C'est un maître de l'expression; il manie la langue avec une aisance, une habileté surprenantes. Pourquoi ne lirions-nous pas ses vers pour le simple plaisir de nous enivrer du rythme et de la musique qui leur sont innés? Une fois arrivé là, le lecteur sérieux ne s'arrêtera certes pas, mais commencera à découvrir, parmi les flots de mots qui ne font que résonner et rimer, une image belle et singulièrement évocatrice, une pensée puissante. Et le voilà qui prend ou qui reprend du goût à l'œuvre hugolienne, surtout si celle-ci est choisie avec discernement, comme c'est le cas pour cette collection du Cri de la France, où les poèmes sont présentés de manière à faire ressortir l'unité d'esprit du poète en tant que philosophe et penseur créateur.